Revue suisse Zool.	Tome 83	Fasc. 2	p. 355-358	Genève, juin 1976

Nouvelles espèces africaines de Tenebrionidae (Coleoptera) appartenant au Muséum d'Histoire naturelle de Genève

par

P. ARDOIN

Avec 1 figure

M. Cl. Besuchet, du Muséum d'Histoire naturelle de Genève, a eu l'amabilité de m'envoyer, pour étude, un petit lot de Tenebrionidae africains. Je l'en remercie ici très cordialement. Dans ce matériel, j'ai eu le plaisir de découvrir deux espèces nouvelles qui sont décrites ci-dessous.

Gnathidium werneri n. sp.

Holotype: un ex. mâle, Rangiro, 1800 m, Rwanda, 25.III.1973, Ph. Werner leg. Long.: 2,5 mm.

Entièrement jaunâtre, luisant, presque glabre. Labre plat, assez grand, testacé, le bord antérieur arrondi, orné de quelques soies jaunes hérissées. Clypéus plat, non microréticulé et aussi luisant que le front, le bord antérieur légèrement concave, les angles latéraux un peu obtus, les côtés obliques et directement prolongés par les joues, sans échancrure clypéo-génale, limité en arrière par un trait arqué extrêmement fin. Front convexe, occupant tout le dessus de la tête, les yeux très réduits et rudimentaires, limités à quelques ommatidies, invisibles de haut, les tempes légèrement convergentes en courbe concave. La surface est marquée de points fins, assez profonds, espacés. Pronotum très convexe, environ une fois et demie plus large que long, le bord antérieur finement rebordé, bisinué, le lobe médian aussi saillant vers l'avant que les angles latéraux qui sont presque droits mais émoussés, les côtés peu arqués, légèrement convergents en avant, subparallèles en arrière, bordés d'une gouttière luisante, la carène marginale entièrement visible de haut, les angles postérieurs droits, l'extrémité de la gouttière formant une petite échancrure, la base presque rectiligne, très finement rebordée. La ponctuation est identique à celle du front, aussi espacée. Ecusson triangulaire, plat, ponctué au centre. Elytres convexes, courts, de la largeur du pronotum à la base. les épaules en angle droit mais non saillantes, les côtés subparallèles, la gouttière marginale des élytres située dans le prolongement de celle du pronotum, le sommet arrondi.

La carène marginale n'est visible de haut qu'à l'épaule et sur une courte longueur, puis disparaît sous la convexité latérale de l'élytre. Cette carène est très finement dentelée, les dents très petites et espacées, dirigées vers l'arrière, chacune suivie d'une courte soie jaune hérissée. Elle disparaît, ainsi que la gouttière qui la borde intérieurement et les épipleures, au niveau de la suture entre le quatrième et le dernier sternite. Chaque élytre porte neuf lignes de points, plus gros et plus profonds que ceux du pronotum, assez mal alignés, à peine atténués en arrière et distincts jusqu'au sommet. Les intervalles sont légèrement convexes, avec une ligne médiane de points plus fins que ceux des rangées primaires et beaucoup plus espacés dont chacun donne naissance à une courte soie jaune hérissée, perpendiculaire à la surface. Il y a, en outre, sur la neuvième rangée de points située dans la gouttière latérale, au niveau des épisternes métathoraciques, deux pores pilifères assez éloignés, à peine surélevés, d'où sort une longue soie jaune hérissée. La base des élytres n'est pas rebordée. Epipleures prothoraciques et élytraux lisses, le prosternum presque horizontal vu de profil, la partie antérieure au moins aussi longue que le diamètre des hanches, non rabattu derrière elles et formant une saillie terminée en angle droit. Mesosternum assez fortement déclive en avant, le metasternum court. Pattes courtes, assez robustes, les tibias droits, leur face externe convexe, sans dent ni échancrure, la face interne couverte d'une pubescence jaune. Tarses courts et épais, l'onychium aussi long que les articles précédents réunis. Antennes de dix articles, courtes, leur longueur dépassant peu la largeur de la tête, les deuxième et troisième articles subégaux, les trois derniers fortement dilatés et formant une massue.

Cette nouvelle espèce, que je suis heureux de dédier à son récolteur, M. Philippe Werner qui l'a obtenue dans des tamisages, est voisine de *parallelum* Kaszab, de la même région, dont son auteur a eu l'amabilité de me céder un paratype, mais s'en distingue par les côtés de son pronotum non convergents en arrière et par ses élytres proportionnellement plus courts et non aplatis en dessus.

Répartition: je ne connais que l'holotype.

Picnotagalus mussardi n. sp.

Holotype: un ex., Melsetter, 1700 m, Umtali, Rhodésie Sud, II.1969, R. Mussard leg.

Long.: 3,2 mm.

Entièrement jaunâtre mais apparemment immatuie, luisant, glabre. Clypéus plat, en forme d'hexagone étiré transversalement, environ deux fois plus large que long, finement ponctué et glabre, apparaissant quelque peu surélevé par rapport à la partie antérieure du front par suite de la présence d'une légère impression transverse située en arrière de sa suture postérieure. Les joues sont arrondies, fortement convergentes en avant et viennent rejoindre les angles latéraux du clypéus sans former d'échancrure. Elles apparaissent rebordées d'un très fin bourrelet dû à la présence d'un étroit sillon qui se termine, avant d'atteindre le clypéus, en formant, vers l'arrière, un coude brusque et à angle droit. Avant d'atteindre l'œil, ce sillon s'écarte du bord de la joue pour contourner l'œil en dessus et se prolonger ensuite en ligne droite sur les tempes jusqu'à disparaître sous le bord antérieur du pronotum. Yeux assez grands, épousant exactement la courbure de la tête et, par conséquent, nullement saillants, visibles de haut sous forme d'une étroite bande. En dessous, se trouve un large et profond sillon dans lequel les antennes viennent s'encastrer au repos. Front convexe, à ponctuation assez forte surtout sur le vertex, mais peu profonde et espacée. Pronotum convexe, transverse,

sa longueur à sa largeur dans le rapport sept à neuf, le bord antérieur bisinué, non rebordé sauf près des angles latéraux qui sont aigus et plus saillants vers l'avant que le lobe médian, les côtés légèrement convergents en arc vers l'avant, subparallèles ensuite jusqu'aux angles postérieurs qui sont droits. Les côtés sont bordés d'un fort bourrelet lisse et luisant, précédé intérieurement d'une profonde gouttière. Base arrondie vers l'arrière, bordée d'un bourrelet plus fin que celui des côtés et précédé d'une gouttière moins large et moins profonde. La surface porte une ponctuation identique à celle du vertex. Il y a une petite impression scutellaire, peut-être accidentelle, devant l'écusson. Ecusson en forme d'ellipse transverse, déprimé au centre. Elytres cylindriques mais courts, de même largeur que le pronotum, le sommet arrondi. La carène marginale, en forme de



Fig. 1.
Avant-corps de *Picnotagalus mussardi* n. sp.

bourrelet bordé intérieurement d'une profonde gouttière, n'est visible de haut qu'à l'angle huméral. Chaque élytre porte neuf stries profondes, ponctuées, les points pas plus larges que la strie et distincts jusqu'au sommet. Intervalles convexes, imponctués. Epipleures prothoraciques et élytraux ponctués, les seconds larges sous l'épaule, se rétrécissant vers l'arrière puis s'élargissant au niveau des deux premiers sternites pour se rétrécir à nouveau ensuite, mais sans disparaître, jusqu'à l'angle apical. Metasternum long, les pièces métasternales fortement ponctuées. Pattes courtes et peu épaisses, les fémurs ne dépassant pas le contour du corps et invisibles de haut, les tibias droits, aplatis, leur bord externe en carène finement dentelée chez les antérieurs, lisse chez les intermédiaires et postérieurs. Tarses grêles, chez les postérieurs, l'onychium est aussi long que les trois articles précédents réunis. Antennes courtes, leur longueur inférieure à la largeur de la tête, de onze articles, le premier gros et coudé, les suivants, jusqu'au septième, à peu près identiques, très serrés, transverses, environ deux fois plus larges que longs, les quatre derniers dilatés et aplatis, formant une massue hérissée de soies jaunes.

Cette nouvelle espèce, également dédiée à son récolteur, constitue, à ma connaissance, la troisième du genre *Picnotagalus* Kaszab. Pour en faciliter l'identification, je crois utile de proposer un tableau:

1. L'étroit sillon qui longe intérieurement le bord antérieur des joues s'arrête brusquement en atteignant l'œil . . . . *horni* Kaszab

— Ce sillon remonte au-dessus de l'œil qu'il sépare du front 2

2. Ce sillon s'arrête au bord postérieur de l'œil, sans se prolonger sur la tempe. Pronotum une fois et demie plus large que long. Troisième article des antennes aussi long que large . . . . *olbrechtsi* Kaszab

— Ce sillon se prolonge derrière l'œil sur la tempe et disparaît sous le bord antérieur du pronotum. Pronotum moins d'un tiers plus large que long. Troisième article des antennes transverse, environ deux fois plus large que long . . . . *mussardi* n. sp.

Il est possible que l'espèce décrite par GEBIEN sous le nom de *Afrotagalus* (s. g. *Nanotagalus*) *usambaricus* (*Zool. Anz.* 138, (1942): 119) soit à placer dans le genre *Picnotagalus*, mais la brève description ne mentionne pas la présence d'un sillon sur le bord antérieur des joues.

Répartition: Je ne connais que l'holotype.

Adresse de l'auteur :

P. Ardoin
20, rue du Mal-de-Lattre-de-Tassigny
33120 Arcachon